

Au prix Versele, l'argent n'est pas tabou

Un banquier dans la cour de récré

Analyse Laurence Bertels

Tout comme les fils rouges s'invitent aux festivals de théâtre ou de cinéma, certaines tendances traversent chaque année le Versele dont la 37^e édition se révèle empreinte de profondeur. Preuve supplémentaire de l'intérêt de ce prix que le monde entier, ou presque, nous envie. Créé en 1979 par le psychologue Bernard Versele désireux de doter les livres d'un label de qualité, ce prix de la Ligue des familles intéresse et touche particulièrement les auteurs car il est décerné par des enfants qui forment le plus grand jury du monde! Jugés par ceux auxquels ils s'adressent, les artistes étaient toujours heureux de venir chercher cette réelle reconnaissance aux temps des joyeuses remises de prix. Si l'organisation du Versele a connu de sérieux remous dans les années 2010, sous la direction de Denis Lambert, le prix connaît à nouveau des heures plus sereines. Et n'a surtout jamais cessé d'être une valeur sûre pour les jeunes lecteurs.

Sujet tabou

Résultat, les livres élus cette année par plus de 51 000 votants montrent à quel point les enfants ne se contentent pas de superficialité. Thématique récurrente, l'argent – ou, plus précisément, l'exploitation de l'homme par l'homme – revient dans divers titres. Principalement dans "Temps de chien pour les requins", un roman de Moris Gleitzman qui dénonce la crise des subprimes à travers l'histoire du petit Oliver, un Australien fils de banquiers. L'enfant sera confronté au cynisme des adultes

lorsque son ancienne gouvernante enlèvera le chien dont il rêve pour obtenir une rançon. Oliver jouera alors les banquiers dans la cour de récré. Un vrai réquisitoire contre le monde de la finance qui remet les choses à leur juste place et couronne un livre qui, fait rarissime, parle d'argent, sujet tabou par excellence, auprès des enfants.

Davide Cali

Ceux-ci ne s'y sont pas trompés. Raison sans doute pour laquelle ils ont aussi été très touchés par "Mon papa pirate" de Davide Cali, qui raconte, lui, l'exploitation des immigrés italiens dans les mines. Suisse d'origine italienne, le génialissime

Davide Cali, dont chaque livre fait figure d'événement, ne pouvait pas être insensible à l'exploitation minière en Belgique, un sujet qu'il traite avec pudeur. A l'image de ce père qui n'ose pas décrire son métier à son fils et qui lui dit partir en bateau chaque fois qu'il rejoint les entrailles de la terre. Ce père-là s'invente des camarades et des exploits jusqu'à ce qu'un coup de grisou le rattrape et l'envoie à l'hôpital. Son fiston découvrirait alors que son père n'a rien d'un Rackham le Rouge.

Récompensé par le deuxième prix en catégorie 5 chouettes, Davide Cali se retrouve encore

dans le palmarès en 4 chouettes avec "Elle est où la ligne?", ratant de nouveau de peu la première marche du podium. Mais le fait que cet auteur figure deux fois dans le même classement est révélateur. Magnifique, cet album qui aurait sans conteste mérité le label, sans vouloir remettre en cause le jury des enfants, plus souverain encore que tous les autres, met en scène un clochard et un enfant confronté à la séparation de ses parents, aux lignes qui bougent, aux certitudes qui s'effondrent... Un album philosophique comme tous ceux de Davide Cali, qui était l'un des invités de la Foire du livre, en février dernier.

Auteur prodige

Autre nom qui revient à deux reprises, et comme lauréat cette fois, celui de l'Irlandais Chris Haughton, enfant prodige, auteur de trois livres seulement dont deux sont déjà couronnés. Fameux ratio. Illustrateur pour "The Guardian", "The Times" ou encore "The Independent" et d'autres journaux, il fait partie de la sélection du magazine "Time" (2008) des cent principaux designers mondiaux, pour son travail avec la société de commerce équitable People Tree. Son style unique et son humour décalé sont facilement reconnaissables dans ses campagnes comme dans ses albums joyeusement graphiques. Pas étonnant qu'"Un peu perdu" remporte, après le prix Sorcières des libraires, le Versele 2016. Déjà traduit dans dix-neuf langues, l'histoire, en boucle, de cette petite chouette qui a perdu sa mère – un thème qui émeut toujours les enfants – va connaître un nouveau souffle grâce au prix. A l'instar de "Chut! On a un plan" et des autres récits plébiscités.

Les lauréats du 37^e prix Versele sont connus dans les cinq catégories, de une à cinq chouettes (de moins de 3 ans à moins de 11 ans).

Primé à deux reprises, l'auteur et illustrateur Chris Haughton est le grand vainqueur de l'édition 2016.

Les 51 000 enfants votants, soit le plus grand jury du monde, ont été touchés par le thème de l'argent.

Thématique récurrente, l'argent, ou l'exploitation de l'homme par l'homme, revient dans divers titres.

Une chouette

Un peu perdu

Endormi, Bébé chouette tombe du nid, s'écrase au sol et croise un écureuil qui se soucie de lui. Il l'aide à retrouver sa maman qui selon les dires de l'oisillon est très grande. Voilà pourquoi l'écureuil se rend chez... l'Ourse. De lapin en grenouille, la méprise se poursuit dans ce petit carré cartonné drolatique.

*Chris Haughton, Ed. Thierry Magnier, 32 pp., env. 9 €.
Dès 3 ans.*

Deux chouettes

Chut! On a un plan

A la une, à la deux... A l'attaque ! Certes, la couverture évoque les "Trois Brigands" de Tomi Ungerer mais la comparaison s'arrête là. Dans une forêt sombre, quatre chasseurs partent à la poursuite d'un bel oiseau... Une vraie tension déjà dans cet album malin et subversif.

*Chris Haughton, Ed. Thierry Magnier, 32 pp., env. 14,80 €.
Dès 5 ans.*

Trois chouettes

Les trois pires histoires de pirates

Un village entier de pirates se moque de Richard qui n'a pas de perroquet. Il a une bonne raison... Irrévérence et références, les trois histoires de ce recueil se moquent des pirates, de leur univers, de leur panoplie, de leurs obsessions. Pour mieux nous les faire aimer.

*Thomas Bretonneau – Perceval Barrier, L'école des loisirs, env. 12,70 €.
Dès 7 ans.*

Quatre chouettes

Tout d'un Loup

Grand amoureux du noir et blanc, des ajourés, des doubles lectures, Antoine Guilloppé, dont les livres découpés sont de toute beauté, s'inspire du même procédé pour conter ici l'histoire de ce chien enchaîné qui a tout d'un loup. Disaient les gens... Il se retrouve au chenil. Mais un jour, une main s'est tendue vers lui...

*Géraldine Elschner – Antoine Guilloppé – L'Élan vert, 32 pp., env. 12,70 €.
Dès 9 ans.*

Cinq chouettes

Temps de chien pour les requins

L'ancienne gouvernante d'Oliver lui réclame onze mille dollars, soit l'équivalent de l'argent qu'elle a perdu en bourse à cause de ses anciens employeurs. Qui, trop préoccupés par la crise des subprimes, laissent leur fils jouer lui-même les banquiers dans la cour de récré jusqu'au final inattendu.

*Morris Gleitzman, Ed. Les Grandes Personnes, 222 pp., env. 14,50 €.
Dès 11 ans.*